

Collier de mariage. *Kali thiru*



- Or
- Hauteur : 105 cm.
- Inde du Sud, Tamil Nadu, Chettinad.
- XIX^e siècle.
- INV. 2504-121

Le splendide collier de mariage des Nattukottai Chettiars du Tamil Nadu porte le nom de *kali thuriou* de « parure de cou de bon augure ».

Pour la femme indienne, les ornements font partie intégrante de la vie. Nécessaires et protecteurs, ils sont investis d'un pouvoir bénéfique. Au moment du mariage, il était de tradition pour la jeune mariée – comme aujourd'hui encore – de recevoir des cadeaux et des ornements de la part de ses parents. D'après la loi hindoue, ces bijoux sont indiscutablement la propriété de la jeune femme qui, dans les temps difficiles, s'en

servira pour se protéger et assurer sa sécurité matérielle. De tous les bijoux que la mariée reçoit, aucun ne revêt plus d'importance que le *tali* ou collier de mariage.

La simple connotation étymologique du terme *tali* se rapporte à une essence de palmier appelée le talipot ou à une palmeraie. Même aujourd'hui, dans certaines communautés tribales de l'Inde du Sud, on a l'habitude de nouer une simple bande de feuille de palmier au cou de la jeune femme en guise d'emblèmes de mariage. L'ancienneté de cette pratique, qui consiste à passer au cou un emblème d'heureux présage pour sanctifier le mariage, est mal connue. Néanmoins, après le Vie siècle, cette coutume est devenue obligatoire. Toute les parties de l'Inde ou à peu près, l'ont adoptée, toutes les castes et toutes les communautés. Même les Hindous convertis au christianisme arborent des emblèmes de mariage d'une forme semblable à celle des *tali* hindous ; la présence d'un crucifix suffit à marquer la différence. En Inde du Sud, on enfile les anneaux de mariage sur un cordon jaune sacré auquel on fait trois nœuds pour l'attacher au cou de la mariée ; ainsi, on invoque la bénédiction de la trinité hindoue constituée de Brahma, Vishnu et Shiva. De simples anneaux stylisés, empruntant leur forme à la nature et associés aux concepts de la spiritualité, de la protection et de la procréation sont couramment employés.

Parmi tous les types de colliers de mariage qui occupent une place de choix dans les communautés des diverses régions du pays, aucun n'est aussi impressionnant et énigmatique que le *kali thiru* des Nattukottai Chettiars. Les Chettiars forment une communauté de marchands, qui, de l'ancien port maritime et prospère de Puhar ou Kaveripattinam, sur la côte

de Coromandel au sud-est de l'Inde, a migré vers les terres pour s'y installer. Leur dieu-patron est Shiva ; leur lieu saint principal, le temple de Nataraja à Chidambaram.

Traditionnellement, le *kali thiru* se constitue de deux rangées de pièces pendantes parsemées de perles dont certaines font défaut au collier de la collection Barbier-Mueller. Pourtant, ces petites carences sont largement compensées par la qualité d'exécution de la pièces. Des éléments élaborés semblables à des griffes flanquent la traditionnelle pièce centrale (*tali*) en forme de « M » qui représente la réplique miniaturisée d'un temple et des images de Shiva et de Parvati assis sur leur taureau. Entre les images se calent quantité d'oiseaux et de fleurs, de feuillage et de petits grains. On pense que les éléments qui pendent de chaque côté sont des imitations stylisées des pinces de crabes et des coquillages que les Chettiars portaient en ornements, lorsqu'ils n'étaient encore qu'une communauté de marins peuplant la côte ; ils sont agrémentés de décors propres à l'architecture domestique régionale. Ces pièces sont couvertes de perles rectangulaires auxquelles un grain subtil apporte une texture raffinée.

Le *kali thiru*, comme le *gowrishankaram*, traduit toute la riche et les sensibilités esthétiques de la communauté Chettiar.

Usha R. Bala Krishnan, *Inde bijoux en or des collections Barbier-Mueller*, musée Barbier-Mueller et Somogy Editions d'Art, 2004 : pages 140 et 174.